

LesEchos.fr**LesEchos**
ENTREPRENEUR06/06 | 07:00 | Gilles Coville **Par gilles coville Seuil et signaux**

Pour la cinquième fois depuis le début de l'année, le CAC 40 a franchi en hausse, la semaine dernière, les 4.000 points. Même si ce fut parfois pour de très courts intervalles, c'est mieux qu'en 2010 où il n'avait fait que deux incursions au-delà de ce seuil. De quoi encourager ceux qui voient aujourd'hui dans les actions le seul véhicule susceptible de valoriser durablement leurs capitaux. Tout en laissant de marbre les investisseurs plus opportunistes ou court-termistes. « *En dépit des tentatives de reprises des indices européens, nous ne sommes toujours pas enclins à y voir des signaux d'achat* », écrivent ainsi les analystes de Day By Day. Pour identifier un éventuel retour à une franche tendance haussière, le bureau d'analyse technique et graphique focalise son attention sur deux segments de l'indice Stoxx 600, les banques et les produits industriels de base. Les premiers mesurent le degré de confiance ou de défiance vis-à-vis de l'issue de la crise des dettes souveraines européennes, et, au-delà, du financement des économies sous-jacentes : depuis son point haut de la mi-février, le secteur a perdu près de 15 % en Europe. Les seconds traduisent les anticipations de la demande de matières premières par les pays émergents, moteurs de la croissance mondiale, mais aussi des bénéficiaires des nombreuses sociétés européennes qui y sont exposées : le compartiment des mines et métaux qui avait touché son plus haut récent à la mi-janvier, a lui aussi baissé depuis de près de 14 %. Pour le moment, avec le transport aérien et l'hôtellerie-loisirs, ce sont les deux secteurs qui ont affiché ces derniers mois de très nets reculs en Bourse. Bien d'autres - matériaux de construction, chimie, automobile par exemple - ont soit continué à progresser en avril et mai, soit très peu corrigé depuis leurs plus hauts respectifs de cette année. C'est cette dichotomie qui intrigue les sceptiques. Il est clair que pour crédibiliser un éventuel « rally » cet été, il vaudrait mieux qu'il démarre et se confirme sur les deux terrains qui cristallisent les doutes.

Tous droits réservés - Les Echos 2011